



Chapitre 3 : En route pour Atlanta

Par Hela

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Samantha avait attendu que tout le monde s'endorme pour se lever. Le jour ne tarderait pas à pointer le bout de son nez. Elle marcha sans bruit sur le parquet, tout en grignotant un gâteau sec qu'elle avait piqué dans la cuisine. Elle grimpa deux à deux les marches de l'escalier et entra dans une des chambres. Elle attrapa son sabre et son deuxième couteau qu'elle glissa dans l'étui attaché à sa ceinture. Elle devait sortir de la maison. Elle devait s'aérer l'esprit. Le nouveau venu prenait trop de place dans ses pensées. Et cela n'était pas bon du tout. En redescendant, elle regarda si les hommes dormaient toujours. Adossée au mur, elle observa Rick. Elle le détailla lentement comme pour le graver dans son esprit. Grand, mince. Des cheveux bruns un peu longs et frisés. Mais ce qu'elle aimait par dessus tout, c'était ses yeux bleus gris. Elle se sentait chavirer quand son regard se posait sur elle. Elle ouvrit la porte et se faufila dehors. Un rôdeur était allongé sur les marches du perron. Elle lui enfonça la lame de son sabre dans la tête avant qu'il ne se redresse. Elle enjamba le corps inerte et partit en courant vers le bout de la rue. Elle croisa plusieurs zombis sur son chemin. Certains allongés sur l'herbe. D'autres errant sur les trottoirs. Elle avait l'impression qu'ils étaient de plus en plus nombreux ces derniers temps dans le quartier. Pourtant à sa connaissance, les seuls êtres vivants dans le coin c'était elle et ses trois compagnons. Depuis un mois qu'ils étaient installés en ville, Rick était l'unique survivant qu'ils avaient croisé. Mais peut-être que d'autres étaient cachés quelque part. Elle devait aller voir à l'hôpital. Après tout, il en venait et elle voulait en découvrir un peu plus sur cet homme qui l'intriguait beaucoup. Elle avait pris plaisir à caresser du bout des doigts son corps. Elle s'arrêta de courir et mit ses mains dans les poches de son pantalon cargo. Elle avait toujours aimé ce style de vêtement. Confortable et pratique. Elle le portait près du corps avec un débardeur noir tout aussi moult. Elle avait attaché ses longs cheveux noirs en queue de cheval qui se balançait au rythme de ses pas. Elle vit le bâtiment médical un peu plus loin et se remit à courir. Elle ne devrait pas trop tarder avant qu'ils ne se rendent compte de son absence.

- Nous avons besoin de provision, dit Morgan.

Rick avala le reste de sa tasse de café et se leva pour le rejoindre. Duane le dépassa en courant.

- Papa, tu sais où est Sam ? Je ne la trouve pas.



- Non fiston, je ne l'ai pas encore vue ce matin. Elle est peut-être sortie.
- Seule ? demanda Rick.

Morgan sourit sans répondre. Il lui tendit une batte de base-ball et ils sortirent à leur tour de la maison. Un rôdeur était allongé en bas des marches, la tête transpercée de part en part. Il montra à Rick, un autre qui arrivait sur le trottoir.

- Il faut les frapper à la tête pour les tuer définitivement sinon ils reviennent. Et il faut éviter au maximum de tirer. Le bruit les attire. Et, ne t'inquiètes pas pour Sam, elle sait très bien se défendre. Pas vrai Duane ?

Le petit garçon sourit et mimait un mouvement de sabre fondant sur des ennemis invisibles. Rick s'approcha de l'errant et lui fracassa le crâne avec la batte de baseball. Ils continuèrent leur route tous les trois jusqu'à sa maison.

- Ils sont en vie. Ma femme et mon fils, dit-il. En tout cas, ils l'étaient quand ils sont partis.
- Comment tu peux le savoir ? demanda Morgan.
- Je suis allé dans la chambre. Les tiroirs de la commode sont vides. Ils ont pris des vêtements.
- Tu sais, il y a eu beaucoup de pillages avec tout cette merde.
- Vous croyez que les pilleurs prennent aussi les albums photos ?

Morgan se mit à rire tout en s'asseyant sur une chaise.

- Ma femme a fait pareil. J'étais en train de prendre de quoi manger et elle, elle prenait les albums. Les putains d'albums photos.
- Ils ont dû partir pour Atlanta, dit Duane.
- Atlanta ?
- Oui. Ils ont dit qu'il y avait un camp de réfugiés immense avant que les communications soient coupées. Protection militaire, nourriture. Ils ont dit aux gens de partir là-bas que c'était plus sûr pour eux.
- En plus, ils ont un endroit pour les maladies, continua le garçon.
- Oui exact. Le Centre de Contrôle des Maladies. Ils essayaient de trouver une solution à ce truc.

Rick partit dans la cuisine et ouvrit un placard où se trouvait une dizaine de clés accrochées. Il prit un des trousseaux où était inscrit poste de police.

- Je dois retourner à l'hôpital avant.
- Pourquoi ? demanda Morgan.
- Je dois comprendre pourquoi je suis toujours en vie.

Samantha essuya la lame ensanglantée de son sabre sur son pantalon kaki. Trois rôdeurs gisaient à ses pieds. Elle les enjamba tout en se dirigeant plus profondément dans l'hôpital. Elle avait visité tous les étages. Il ne lui en restait plus qu'un. Elle se retourna dans le couloir vide. Des cadavres jonchaient le sol. Elle n'avait pas chômé. Et, toujours, aucune trace de survivants. Elle grimpa l'escalier désert et ouvrit la dernière porte. Celle de droite était bloquée par une barre métallique. Elle bougeait par à coup. Sam vit des doigts se glisser par l'interstice. Elle sortit un de ses couteaux et crocheta la serrure du cadenas. Elle fit glisser la grosse chaîne en fer avant de retirer la barre métallique. Les portes s'ouvrirent d'un coup. Des rôdeurs s'avancèrent. Sam les regarda marcher lentement, en levant son sabre. Ils étaient dans un état déplorable. Ecoeurant même. L'odeur régnant dans la salle où ils étaient enfermés, était atroce. Cela ressemblait à une cafétéria. Elle plongea son sabre dans la première tête. Fendit la deuxième. Trancha la troisième. Sa lame s'abattait rapidement. Elle n'eut plus le temps de compter le nombre de zombis qui tombaient au sol. Une petite fille sortit, les boyaux à l'air. Un bras lui manquait. Elles se regardèrent sans bouger. Sam brandit son sabre et hésita un moment à le lui enfoncer dans la tête, avant de le faire. Elle se laissa glisser le long du mur tout en regardant les cadavres empilés près d'elle. Il n'y avait donc aucun survivant hormis eux dans cette satané ville. Elle se mit à pleurer doucement. Elle était parti de Washington pour retrouver ses parents disparus. La croyant morte. Elle s'était réveillée, seule. Elle avait voyagé de villes en villes. Elle avait vu des choses horribles, durant son périple. Des pères ou des mères voulant sauver leur peau qui avaient jetés leurs enfants aux rôdeurs. L'être humain était la pire espèce du monde. Chacun pour sa peau. Et, elle avait rencontré la famille Jones. Ils étaient complètement différents des autres. Morgan ne vivait que pour protéger les siens. Sa femme et son fils comptaient plus que tout pour lui. Elle avait décidé de rester avec eux. Les avait aidé à traverser leur deuil du mieux qu'elle pouvait. Elle entendit des pas montés l'escalier. Elle essuya ses larmes tout en se redressant, le sabre brandit au-dessus de sa tête, prêt à tuer. Elle se demanda depuis combien de temps, elle était assise sur le sol à fixer les cadavres. Elle vit Rick passer la porte. Il était seul. Il regarda le tas de zombis et comprit ce qu'elle avait fait. Il s'approcha d'elle, en lui tendant la main. Elle lâcha son arme qui tomba sur le carrelage dans un tintement. Il l'attira à lui, pour la serrer dans ses bras.

Les Jones attendaient à l'extérieur de l'hôpital. Morgan avait refusé que Duane rentre dans le bâtiment. Il estimait que son fils avait assez vu d'horreur pour le moment. Et un centre hospitalier, niveau horreur, il y en avait à revendre. Le garçon s'était assis dans l'herbe et regardait l'hélicoptère en haut de la butte. Il n'en avait jamais vu d'aussi près. Ils entendirent la porte métallique s'ouvrir dans un grincement. Morgan arma son arme et la pointa dessus. Il la rabassa quand il reconnut Rick, suivi de Sam. Il fut surpris de la voir ici. Mais la jeune femme apparaissait souvent aux endroits où on ne s'attendait pas à la voir. Le pantalon qu'elle portait était recouvert de traces de sang. Il la regarda en fronçant les sourcils.

- Tout va bien, ne t'inquiète pas, dit-elle, en passant devant lui.

Rick descendit à son tour et s'arrêta près de l'homme.

- Je l'ai retrouvé au milieu d'un tas de rôdeurs morts. Elle les avait tous tués. Je ne sais pas ce qu'elle cherchait mais je ne pense pas qu'elle l'ait trouvé.

Morgan le regarda, en haussant les épaules. Il ne savait pas ce qu'il se passait dans la tête de la jeune femme. Il avait pourtant appris à la connaître depuis qu'ils cohabitaient. Elle lui avait parlé un peu de ce qu'elle avait vécu depuis l'épidémie. De son voyage qu'elle avait entrepris pour retrouver ses parents. Mais savoir pourquoi elle s'était rendue seule dans l'hôpital, il n'en avait fichtrement aucune idée. Toutefois, son petit doigt lui disait que cela avait un rapport avec le nouveau venu. Il avait vu les oeillades de Sam et ses joues rougissantes. Les regards de Rick en disaient longs également. Morgan était un homme et il connaissait parfaitement ces petits signes d'une histoire naissante. Il les observa côte à côte, devant lui. Sam tenait la main de Duane. Rick, près d'elle, surveillait les alentours. Ils discutaient tous les trois. Morgan entendait leurs éclats de rire. Il accéléra le pas pour les rejoindre.

- Qu'est-ce qu'il vous fait rire comme ça ? demanda-t-il.

- Rick nous racontait la course poursuite dans laquelle il a été blessé, répondit le garçon. Il n'a vraiment pas eu de chance ce jour-là.

- Je pense qu'au contraire, j'en ai eu. Cela m'a permis de vous rencontrer.

En disant ces mots, il regarda la jeune femme. Une vague de désir l'envahit lorsqu'elle rencontra son regard. Il avait apprécié le moment où il l'avait pris dans ses bras, avant qu'elle ne se défile. Il aurait aimé que ce contact se prolonge. Seulement pour savoir où cela les aurait conduits. A la lecture de son dossier médical qu'ils avaient trouvé, il était resté dans le coma pendant six mois. Il avait reçu une injection d'un produit pour le réveiller trois mois auparavant. Au début de l'épidémie. Le rapport du médecin restait particulièrement vague. Après, il l'avait débranché et laissé pour mort dans une chambre. Le tampon décédé inscrit en gros sur le document. Le petit groupe s'arrêta devant le poste de police avant d'y pénétrer. Tout était désert à l'intérieur. Tout était en ordre. Rick les conduisit jusqu'aux vestiaires où se trouvait les

douches. Il ouvrit un robinet et fit couler l'eau. Elle fut d'abord froide puis peu à peu elle devint chaude.

- Ça fait pratiquement un mois que nous n'avons plus de gaz.
- Le poste a sa propre alimentation en propane.
- Comment on s'organise pour les douches ? demanda Sam.

Les deux hommes se regardèrent soudain gênés. Ils avaient complètement oublié la présence de la jeune femme l'espace d'un instant. Elle se mit à rire en sortant de la pièce.

- Commencez. Je passerai après vous. Mais laissez-moi de l'eau chaude sinon...

Elle ouvrit les casiers les uns après les autres. Elle y trouva du gel douche qu'elle balança à ses compagnons qui commençaient à se dévêtir. Son regard s'attarda un moment sur le torse nu de Rick. Morgan capta le regard de la jeune femme. Elle s'en rendit compte et rougit avant de s'installer sur le banc en bois derrière les casiers. Elle écouta ses compagnons chantonner.

- Mon dieu c'est génial ! hurlait Duane.
- J'avais oublié à quel point ça faisait du bien de sentir de l'eau chaude, dit Morgan.

Rick rasait sa barbe tout en savourant le contact de l'eau sur son dos.

- Comment vous vous êtes rencontrés tous les deux ?
- Elle a sauvé mon fils. On se dirigeait vers Atlanta avec ma femme mais notre voiture est tombée en panne d'essence. Duane s'est échappé de la surveillance de sa mère et est tombé sur une bande de rôdeurs. Sam est arrivée dont ne sait où. Elle a vu Duane en danger et elle a tué un des rôdeurs avant de nous le ramener en un seul morceau.

Morgan avait oublié la sensation de la mousse et la bonne odeur d'un gel douche. Il regarda son fils qui chantonait dans la cabine près de lui. Malgré tout ce que Duane avait traversé ces derniers temps, il semblait heureux. Il coupa l'eau et s'enroula dans une serviette avant de retourner dans les vestiaires où il retrouva Sam qui attendait patiemment son tour. Elle lui indiqua des vêtements propres posés sur une chaise. Duane et Rick apparurent à leur tour, enroulés également dans une serviette. Elle se dirigea vers les douches, tout en se déshabillant. Elle se glissa dans une des cabines où elle fit couler l'eau. La chaleur la surprit au premier abord. Elle s'appuya contre le carrelage derrière elle et ferma les yeux laissant l'eau chaude faire son travail. Ses pensées voguèrent autour de Rick. L'homme ne la laissait pas indifférente. Elle se savonna longuement, retirant toute la crasse accumulée depuis le début

des douches à l'eau froide. Elle lava soigneusement ses longs cheveux noirs et les essora. Elle coupa l'eau à regret et s'enroula à son tour dans une serviette. Elle retourna dans les vestiaires dans cette tenue. Les deux hommes la regardèrent avant de détourner les yeux, gênés. Rick lui tendit des vêtements propres. Elle fut agréablement surprise de voir un jeans noir et un débardeur blanc. Elle disparut derrière une rangée de casiers et s'habilla.

- Ça m'a l'air d'être une bonne idée Atlanta, dit Rick, songeur.

- C'est là-bas qu'on allait. Tout le monde avait sombré dans la folie. C'était la panique. Les routes étaient encombrées et puis, avec ma femme souffrante, nous avons dû revoir nos plans. Ensuite quand elle est morte, nous sommes restés. Nous n'avions plus la force d'avancer sans elle.

- Vous comptez repartir ? lui demanda Rick.

- Pour le moment, je n'arrive pas à me décider.

Adossée à un casier dans l'autre allée, Samantha écoutait la discussion entre les deux hommes. Elle savait que Morgan souffrait de la perte de Jenny. Mais voir sa forme zombifiée tous les jours n'arrangeait pas les choses. Pour Duane non plus. Elle se frictionna avec la serviette avant de la jeter sur le sol. Finissant d'enfiler son débardeur, elle rejoignit les deux hommes assis côte à côte sur le banc. Elle fit face à un miroir et démêla ses longs cheveux avant de les tresser en une natte.

- Tu ressembles à une héroïne de manga, ricana Duane.

Ils se mirent tous à rire. Rick finissait de fermer la chemise de son uniforme de shérif. La seule tenue présente dans son casier puis il les conduisit dans une salle à l'arrière du poste qui leur servait de réserve d'armes. Il ouvrit la grille en s'emparant d'un sac. Il attrapa les fusils à pompe et commença à remplir son bardage.

- Papa, je pourrais apprendre à tirer ?

- Oui, mais d'abord il faut que tu saches qu'une arme se manie avec respect, répondit Morgan.

- Ton père a raison. Si tu appuies sur la détente c'est que tu es sûr de ce que tu fais.

Sam attrapa un deuxième sac et se mit à le remplir à son tour. Munitions. Petits pistolets. Fusils de sniper. Tout y passait. Une fois que tout fut vidé, ils sortirent par la porte de derrière et atterrirent dans la cour où les voitures de police étaient toutes garées.

- Économisez au maximum vos munitions, dit Rick. Et faites attention à vous.

Morgan tendit son sac plein à son fils.

- Duane, va mettre ça dans la voiture.

- Vous êtes sûrs de ne pas vouloir venir ? leur demanda Rick.

Sam hocha de la tête. Elle ne voulait pas voir l'homme partir mais elle savait qu'elle ne laisserait pas ses deux autres compagnons, seuls. Morgan la prit par le bras et l'entraîna un peu plus loin. Rick les regarda s'éloigner.

- Tu sais très bien que je ne peux pas partir. Mais, toi, tu peux y aller. Tu ne vas pas rester avec nous. Tu es jeune. Belle. Alors file. Moi, ma vie est ici.

- Morgan. C'est ensemble. Tous les trois. Je ne te laisserais pas. Et toi, tu dois avancer. Faire ton deuil. Et Duane aussi. Il n'a pas besoin de la voir tous les soirs. Et toi non plus.

- Sam, s'il te plaît. Va à Atlanta. Nous nous en sortirons très bien. Ta vie est ailleurs, dit-il, en indiquant d'un signe de tête Rick. C'est quelqu'un de bien. J'ai vu comment tu le regardais.

Morgan sourit en voyant la jeune femme rougir et tenter de balbutier quelques mots. Il posa un doigt sur ses lèvres.

- Nous nous retrouverons j'en suis certain.

- Je ne veux pas rester ici, répliqua Duane.

Morgan se retourna et croisa le regard noir de son fils. Il se tenait les bras croisés face à son père. Il savait que Duane était très attaché à Sam. A la mort de sa femme, elle avait été une bouée à laquelle ils s'étaient raccrochés tous les deux.

- OK, je me rends. On part pour Atlanta.

Il prit le sac des mains de son garçon et le balança dans le coffre de la voiture de police. Sam et Duane se tapèrent dans la main avant de s'installer à l'arrière. Ils avaient réussi à faire quitter la ville à Morgan. Ce dernier allait monter dans le véhicule à son tour lorsqu'il vit un zombie, en tenue de policier, s'approcher lentement de la grille du parking. Il l'indiqua d'un signe de tête à Rick qui finissait de charger le coffre.

- Leon, dit-il. C'était un pauvre type incompetent mais il ne méritait pas de finir comme ça.

Il dégaina son colt, passa le canon entre les mailles du grillage et le colla sur le front du rôdeur.

Il tira. L'arrière de la tête de Leon éclata libérant la cervelle qui s'éparpilla sur le sol. Le zombie s'effondra mollement sous le regard de son ancien collègue.

- Nous allons devoir décoller rapidement. Le son du tir va en rameuter un paquet, déclara Morgan.

En passant devant la maison où il avait récupéré le vélo, Rick s'arrêta et descendit de la voiture. Morgan sortit sa tête de la fenêtre.

- Qu'est-ce qui se passe ? demanda-t-il.

- Rien, j'ai un truc à régler.

Le policier s'éloigna dans la rue, ses pas le conduisant dans le parc. Il regardait autour de lui cherchant des traces de la femme zombie. Il avait parcouru la moitié du terrain lorsqu'il la vit en train de ramper derrière un arbre. Il s'agenouilla près d'elle et la regarda. Elle n'avait plus assez de force pour se traîner. Elle était à bout. Elle se tourna vers lui, la bouche ouverte.

- Je suis désolé de ce qu'il t'est arrivé, murmura-t-il, en lui tirant une balle dans la tête.

- J'émetts sur la fréquence d'urgences. Nous nous dirigeons vers Atlanta sur l'autoroute 85. Si vous me recevez, répondez s'il vous plaît, dit Rick.

A quelques kilomètres d'Atlanta, au milieu des bois, l'écriteau du camping battait légèrement sous la brise. Le vieux Dale assis, dans son transat, sur le toit de son camping-car aussi ancien que lui, entendit le message hachuré de Rick sur sa cible. Amy, jeune blondinette, se précipita dessus.

- Oui, je vous entends, répondit-elle. Suivez les panneaux du camping.

Dale s'approcha d'elle en posant une main sur son épaule. Elle tournait les boutons dans tous les sens pour tenter d'entrer en contact avec l'inconnu. Lori et Carl se postèrent derrière elle. Shane abattit sa hache sur une vieille souche d'arbre, se trouvant près de la radio. Il prit le microphone des mains d'Amy.

- Allô, allô. Je suis l'officier Shane Walsh. Vous m'entendez ?

Seuls des parasites leur parvenaient. Le seul mot qu'ils avaient tous clairement entendu était Atlanta.

- Nous ne sommes pas seuls. Il y a d'autres survivants. Depuis une semaine, je vous dis de mettre des panneaux sur l'autoroute pour ne pas qu'ils entrent dans la ville, clama Lori.
- Vous savez très bien ce qui les attend là-bas, répliqua Amy, les larmes aux yeux.
- Je sais mais nous n'avons pas le temps de faire ça, répliqua Shane.
- Je pense que l'on devrait le prendre, répliqua vivement Lori.
- Lori, arrête. On ne peut pas se permettre ce genre de luxe. On essaie déjà de survivre au jour le jour. Nous ne sommes plus assez nombreux depuis le départ de l'autre groupe parti en expédition. Je dis seulement que nous devrions attendre leur retour et voir si nous mettons des panneaux ou non.
- Si tu n'as pas les couilles de le faire et bien laisse-moi ta jeep que je les mette ces foutus panneaux, répliqua-t-elle.

Shane la regarda, les mains sur les hanches.

- C'est hors de question. Tu sais très bien que personne ne quitte le camp, seul.
- Surtout moi, répliqua-t-elle, amèrement. J'ai compris, Chef. Laissons ce pauvre type se faire dévorer à Atlanta. Shane Walsh a parlé et nous devons tous obéir à sa bonne parole.

Son fils sur les talons, elle s'éloigna du groupe, tout en tapant rageusement dans les cailloux sur son chemin. Shane rattrapa le petit garçon et fit signe à Amy de l'emmener jouer un peu plus loin. Il courut après Lori qui s'éloignait en direction des bungalows. Il la vit entrer dans l'un d'eux.

- Tu me fais la gueule ? lui demanda-t-il, en y pénétrant à son tour. Tu peux me faire la gueule, Lori. Mais je refuse que tu coures le moindre risque. Pas dans ton état.

Elle se retourna et lui fit face, en soupirant. Il voyait les larmes briller dans ses yeux noisettes.

- Tu ne peux pas partir du camp comme ça sur un coup de tête. Carl a déjà assez souffert, tu ne crois pas ? Il n'a pas besoin de perdre sa mère en plus. Et je refuse de perdre ma femme et le bébé qu'elle porte. Promets-moi que tu ne feras rien d'irréfléchi ?

Elle acquiesça de la tête faiblement tout en ravalant ses larmes. Shane l'attira à lui par la main

et l'embrassa doucement.

- Maman ?

Shane ébouriffa les cheveux du gamin avant de sortir. Lori s'agenouilla devant son fils et plongea ses yeux dans les siens.

- Je ne veux pas que tu t'inquiètes pour moi. Je n'irai nulle part. Je reste ici avec toi et Shane.

Elle le serra fort contre elle, en laissant couler ses larmes. Elle avait tellement cru entendre la voix de Rick dans la cible. Elle avait senti son cœur lâcher. Elle devait se raisonner, il était mort le jour où ils avaient pris la fuite.

Des grésillements. Il n'y avait que ça. Il tourna un peu le bouton et recommença son appel.

- Si quelqu'un me reçoit, qu'il réponde.

Encore des interférences. Il balança sa radio sur le tableau de bord. A l'arrière, Duane s'était endormi contre Sam. Il croisa son regard dans le rétroviseur.

- Nous sommes peut-être les derniers survivants, dit-il, en souriant.

- Je parierai que non, grimaça la jeune femme.

Elle repoussa doucement le corps du garçon et se pencha en avant, entre les deux sièges. Penchée comme elle l'était, Rick voyait la naissance de ses seins. Il se racla la gorge et se concentra sur la route. Elle attrapa la radio et tenta à son tour de communiquer avec le monde extérieur. Dès qu'elle relâchait le bouton, des parasites apparaissaient. Soit la radio était foutue. Soit personne n'était à l'écoute. La réserve d'essence se mit à clignoter. Rick grimaça. Ils étaient au milieu de nulle part. Des champs à perte de vue. Ils n'avaient même pas effectué la moitié du chemin. Morgan replia la carte qu'il détaillait. Il essayait de trouver une route peu fréquentée pour éviter au maximum les rôdeurs. Car qui disait monde, disait beaucoup de revenants. Sam reposa la radio et se recala au fond de son siège. La chaleur dans la voiture était étouffante. L'été était caniculaire. Elle ouvrit un peu la fenêtre pour tenter d'avoir de la fraîcheur. Elle massa sa nuque moite, en fermant les yeux. Rick l'observait dans le rétroviseur.

- Désolé, je ne peux pas brancher la clim. Ca consommerait plus d'essence.

- Notre périple fait oldschool, rit Morgan. On a chaud. Et malgré tout, on est bien. Ca fait un peu

voyage familial.

- Le vieux. Les deux enfants à l'arrière. Et le père au volant, rit à son tour Sam.
- Limite un titre de film, sourit Rick.
- Et qui joue le rôle du vieux ? Parce que moi, personnellement, je ne me sens pas vieux du tout, marmonna Morgan.

Sam se pencha, de nouveau, et déposa un baiser sur sa joue. Ils se mirent tous à rire.

- Pourquoi vous riez comme ça ? demanda Duane, à moitié endormi.

N'ayant plus d'essence la voiture fit quelques à coup avant de s'arrêter. Ils descendirent tous et se partagèrent les charges à transporter. Ils portaient tous leurs bardages sur leur dos, en longeant la route. Ils arrivèrent peu de temps plus tard devant une grande maison blanche, entourée par les champs. Ils posèrent leurs sacs et avancèrent lentement vers le perron. Aucun bruit ne leur parvenait.

- Je suis officier de police. Nous pouvons vous prendre un peu d'essence ? hurla Rick.

Il tapa bruyamment à la porte pendant que Morgan faisait le tour, avec son fils. Tous les volets étaient solidement fermés. Rick donna un grand coup de pied dans la porte d'entrée qui céda. L'odeur pestilentielle le prit aux narines. Il se retourna vers Sam qui le suivait. Tout comme lui, elle avait compris ce qui les attendait à l'intérieur. Elle se retourna et fit signe à Morgan d'attendre dehors avec Duane. Rick sortit son colt et pénétra dans la maison. La jeune femme longea le mur de gauche, un couteau à la main, tandis que son compagnon alla sur la droite. Il atterrit dans le salon où il découvrit le corps de deux personnes âgées. L'homme était assis dans un rocking-chair avec un fusil de chasse entre les cuisses. Sa cervelle recouvrait le mur derrière lui. Au-dessus écrit en lettres de sang, ils demandaient pardon à Dieu. Sa femme était allongée sur le tapis à ses pieds gisant d'une balle dans la tête. Ils avaient préféré mettre fin à leurs jours plutôt que de devenir des rôdeurs. Samantha était dans la cuisine et vidait les placards. Elle mettait les conserves dans un sac déjà bien rempli. Elle alla rejoindre Rick, agenouillé près de la femme. Il lui ferma les yeux et sortit de la maison, sentant la nausée monter. Il bouscula légèrement Sam, qui sortait de la cuisine, avant d'aller vider son estomac dans le parterre de fleurs. Elle avait remarqué la voiture dans l'allée et se mit à chercher les clés. Elle tâtonna les poches du mort et sentit leur présence à l'intérieur. Elle prit sa respiration et enfouit sa main. Elle sentait les asticots grouiller dans les chairs qui avaient fusionné avec les vêtements. Elle referma ses doigts sur le trousseau de clés et retira vivement sa main en grimaçant. Elle sortit en brandissant les clés au bout de son doigt. Elle jeta le trousseau à Morgan qui tenta de démarrer la voiture. Mais, la batterie devait être complètement à plat. Elle

s'approcha de Rick, toujours penché sur les fleurs. Il essayait de reprendre contenance.

- On ne s'habitue jamais à ce genre de choses, murmura-t-elle.

Ils marchèrent d'un bon pas, traversant des champs et des petits bois, tout en espérant ne pas croiser de rôdeurs. Ils décidèrent de camper à la belle étoile, autour d'un petit feu. Morgan sortit une casserole de son sac et mijota une des boîtes que Sam avait trouvé un peu plus tôt. Des raviolis à la sauce tomate. Ca les changerait de la soupe ou de la bouillie d'avoine. Il remplit les assiettes et les distribua. Un silence régnait autour du feu. Seul le bruit des cuillères raclant le métal lui parvenait.

- Apparemment, vous vous êtes tous régalés, sourit-il.

- De la vraie nourriture. Un ciel étoilé. Que demanderais-je de plus ? répondit Sam, en levant les yeux vers les étoiles.

Elle s'étendit sur le sol herbeux, l'estomac plein. Les yeux fixés sur le ciel. Elle n'avait jamais fait attention qu'il y en avait autant. Les lumières des villes étant toutes éteintes, on voyait enfin briller les étoiles dans les cieux. Elle trouvait ce spectacle magique. Ses compagnons l'imitèrent. Morgan indiquait d'un doigt les constellations et les nommait. Duane suivait du regard le dessin tracé par son père. Rick s'était retrouvé allongé près de la jeune femme. Il bougea légèrement sa main et rencontra la sienne qui était posée sur l'herbe. Il la caressa doucement du bout du doigt. Elle tourna la tête vers lui et plongea son regard dans le sien. L'émeraude contre la glace. Elle n'osait plus bouger par peur de rompre ce contact si agréable. Le sentir près d'elle, l'enivrait. Son cœur battait la chamade dans sa poitrine. Elle remua à son tour ses doigts et alla à la rencontre des siens. La chaleur l'envahissait de plus en plus. Un simple petit contact avec cet homme et un brasier s'allumait en elle. Morgan se redressa, rompant ce moment entre eux.

- Je vais faire un tour, dit-elle, en se redressant.

Elle attrapa son sabre, posé contre un arbre et s'éloigna à toutes jambes. Rick la regarda s'en aller. Il se redressa pour la rattraper mais Morgan l'en empêcha, en lui retenant le bras.

- Je commence à la connaître, murmura-t-il. Elle a besoin de se retrouver seule. Je ne sais pas trop ce qu'il se passe entre vous deux mais ne joue pas avec elle.

En disant ces derniers mots, il le fusilla du regard. Il partageait sa vie depuis peu mais elle avait fait beaucoup pour lui. Beaucoup plus que n'importe quelle personne qu'il avait côtoyé pendant des années. Elle était importante pour lui. Ils avaient créé un lien. Comme un père avec sa fille.

Et c'est exactement ce qu'il ressentait pour elle. L'amour d'un père. Alors la voir chambouler comme elle l'était depuis l'arrivée de Rick, le laissait perplexe.

- Je ne sais pas ce qu'il se passe, répondit l'ancien policier. Tout ce que je sais c'est que j'ai envie d'être près d'elle. De la toucher. Depuis que je l'ai vu, il n'y a plus qu'elle.

- Et ta femme ? Si elle est toujours en vie ?

- Mon ex-femme. Nous avons divorcé le jour de mon accident. Et, je suis sûr qu'elle est en vie avec notre fils.

- Tu dois me prendre pour un vieux grincheux mais je tiens beaucoup à elle. Et, je ne voudrais pas que quelque chose ou quelqu'un lui fasse du mal.

- Je n'ai pas l'intention de lui faire du mal, tu as ma parole.

- Je te crois et je te fais confiance. Je vois que tu es un type bien.

Ils continuèrent leur périple à travers champs pendant des jours. Les nuits, ils se relayaient pour garder leur petit campement. Sam évitait Rick depuis leur première nuit. Elle se tenait à distance de lui. Ne lui adressait que très peu la parole. Juste le strict nécessaire. Le peu de rôdeurs qu'ils avaient croisé, furent tués à l'arme blanche. Ils faisaient un roulement même pour massacrer du zombis. Au bout du cinquième jour de marche, ils atterrirent enfin sur l'autoroute qui menait à Atlanta et virent la grande ville s'étendre au loin. Ils s'arrêtèrent un instant, surpris de voir que dans le sens pour quitter la ville, une longue file de voitures abandonnées étaient stationnées n'importe comment. Le calme régnait autour d'eux. Ils reprirent leur marche silencieusement, chacun perdu dans ses pensées.

- C'est quand même sacrément bizarre que tout soit aussi calme, murmura Sam. Pourquoi les gens auraient fui si il y avait un refuge ?

Ils pensaient tous la même chose qu'elle mais aucun d'eux n'avaient souhaité le dire à voix haute. Arrivés aux portes de la ville, ils ne découvrirent que désolation. Des bâtiments éventrés. Des véhicules brûlés. Des cadavres étendus sur le sol. Ils continuèrent malgré tout d'avancer. Des papiers journaux volaient doucement, aidés par la brise. Ils prirent à droite et remontèrent une des rue principale. Ils tombèrent sur un camp militaire abandonné. Sûrement le fameux camp de réfugiés. Le désespoir s'abattit sur leurs épaules. Ils continuèrent tout de même leur progression au milieu des voitures incendiées. Dans un bus, deux zombies se réveillèrent, sentant leur odeur. Les voyant descendre, ils se mirent à courir mettant un maximum de distance entre eux.

- Ils ne sont pas nombreux, dit Morgan. Nous avons de la chance.

Ils tombèrent sur un char d'assaut occupé par des corbeaux qui se repaissaient des cadavres de militaires. Ils se retournèrent et se rendirent compte que les zombies les suivaient toujours et qu'un troisième les avait rejoint. Ils entendirent un hélicoptère au loin et regardèrent dans le ciel. Ils virent son reflet dans un des bâtiments vitré et se dirigèrent en courant vers lui. Ils tournèrent dans une rue et s'arrêtèrent net. Des milliers de rôdeurs étaient regroupés là. Morgan prit son fils dans ses bras et se mit à courir. Rick agrippa la main de la jeune femme et l'entraîna à sa suite. Sam regarda par-dessus son épaule le père de famille s'éloigner dans l'autre direction. Elle voulut dire à Rick de faire demi-tour mais déjà les rôdeurs sortaient de la rue et se divisaient pour suivre leurs proies. Elle sentait son cœur battre dans sa poitrine. Elle resserra ses doigts sur la main de Rick. Ils tombèrent sur une autre horde qui surgit d'une rue adjacente. Ils roulèrent sur le sol et rampèrent sous le char. Les rôdeurs se regroupèrent autour du véhicule. Certains se mirent à ramper pour les suivre en dessous. Leurs cœurs battaient la chamade. A l'unisson. Ils étaient complètement piégés. Ils sentaient que leur fin était proche. Rick sortit son colt et se mit à tirer dans les têtes de ceux qui se rapprochaient dangereusement. Sam, de son côté, enfonçait la lame de son sabre. Allongé sur le sol, Rick leva la tête et vit une trappe ouverte. Il se hissa à l'intérieur et aida la jeune femme à en faire autant. En-dessous d'eux, ils entendaient les rôdeurs gratter le métal. Rick se traîna et se posa à côté du cadavre d'un militaire. Ils reprenaient doucement leur souffle. Il vit que le militaire mort avait à sa taille un pistolet et il le lui retira. L'homme sortit de son sommeil et tourna sa tête dans un grondement lugubre vers Rick. Ce dernier lui colla le canon de l'arme sous le menton et tira. Le bruit de la détonation leur vrilla les oreilles. Ils se retrouvèrent complètement désorientés et tombèrent sur le sol. Sam s'aperçut que la trappe au-dessus d'eux était grande ouverte. Elle se releva difficilement pour grimper les quelques barreaux de l'échelle. Elle regarda au-dehors et vit le sac d'armes qu'ils avaient fait tomber pendant leur fuite. Des centaines de rôdeurs étaient rassemblés autour du char. Certains s'étaient mis à l'escalader. En refermant l'écotille, elle tomba de l'échelle et atterrit dans les bras de Rick. Il la serra contre lui en posant son front contre le sien. Ils étaient en sécurité mais ils ne pourraient pas sortir avant un long moment. Il la déposa sur le sol et lui caressa doucement la joue. Un de ses doigts suivit le contour des lèvres de la jeune femme. Elle entrouvrit légèrement la bouche. Il la pressa un peu plus contre son corps, sentant les courbes féminines contre lui. Il l'embrassa délicatement, sa langue cherchant la sienne. Elle entoura son cou de ses bras et se laissa aller au baiser. La main de Rick glissa lentement le long du dos de la jeune femme qui frémit légèrement. Il resserra son étreinte autour de sa taille d'un bras. Il n'avait pas très envie qu'elle s'échappe de nouveau. Sa langue glissa le long de son cou. Elle gémit légèrement, en reprenant possession de ses lèvres. Leur baiser se faisait plus intense. Plus sauvage. Leurs mains caressaient chaque courbes de leur corps. Au moment où ils allaient franchir la limite, des grésillements sur la radio se firent entendre, suspendant leurs gestes.

- Hey vous deux, dit une voix masculine.

Ils se regardèrent, perplexes. Ils n'étaient donc pas seuls. Dehors, il y avait un autre être vivant.

- Hey les deux blaireaux, continua la voix. Vous êtes à l'aise dans le char ?



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés